

## LES POISSONS : DES ANIMAUX ETRANGES

Pourquoi les petits poissons diffèrent-ils des animaux adultes ? Et, d'où viennent-ils ? La réponse est évidente, c'est que (la plupart) des poissons sortent de l'œuf, dont la majorité est relâchée en pleine eau. Mais parfois, la ponte est déposée quelque part (sous une pierre ou sur une feuille de posidonie, par exemple) et gardée le plus souvent par une femelle.

### La viviparité

Chez certains animaux, par contre, on rencontre la viviparité, au cours de laquelle les œufs sont incubés à l'intérieur de l'un des parents, ce qui donnera naissance à des juvéniles déjà complètement formés.

Le plus souvent, cette tâche incombe à la mère. Mais il y a aussi quelques exceptions où ce sont les mâles qui gardent la ponte à l'intérieur de leur corps. C'est le cas des étranges hippocampes (*Hippocampus*) et des aiguilles de mer (*Syngnathus*). Les jeunes poissons sont ensuite expulsés par de puissantes contractions abdominales : l'hippocampe et ses cousins sont ainsi le seul groupe animal où ce sont les mâles qui accouchent de leurs petits !



Hippocampe



Syngnathe ou aiguille des mers

Un autre papa extraordinaire est l'apogon méditerranéen (*Apogon imberbis*).



Apogons

Au cours de la danse nuptiale de ces petits poissons rouges, qui s'accompagne de mouvements tremblants des deux partenaires, les œufs sont fécondés à l'intérieur du corps de la femelle, bien qu'il n'y ait pas d'organes copulateurs proprement dits.

Mais cette histoire ne s'arrête pas là... Quelques jours plus tard, les amoureux se retrouvent et recommencent leur danse. La femelle, mère indigne, finit par expulser sa ponte et les œufs s'agglutinent immédiatement dans un amas de filaments gélatineux. Le frai se présente alors sous forme d'une boule de 1,5 centimètre environ, qui peut contenir jusqu'à 20.000 œufs.

Le mâle se précipite dessus et prend cette masse dans la bouche, la recrache, et répète ce manège plusieurs fois jusqu'à ce que la boule épouse parfaitement les formes de sa cavité buccale. Tout cela à grande vitesse, car nombre de prédateurs ne demanderaient pas mieux que de goûter à ce « caviar » d'apogon.

C'est alors lors que la couvaison commence. Pendant toute cette période le futur père ne pourra pas se nourrir, mais il devra assurer une bonne oxygénation des œufs. Pour cela, il fait circuler l'eau à l'aide de mouvements saccadés de son opercule. Les alevins quitteront la bouche protectrice du papa dévoué au bout d'une semaine.

Notre admiration pour ce mâle ne fait que croître lorsque nous savons que parfois, dès l'éclosion des nombreuses larves, il entame une nouvelle aventure amoureuse...et cela jusqu'à quatre fois de suite !

Certains de ces mâles incubateurs buccaux mourront ainsi d'inanition...

### LES TRANSSEXUELS

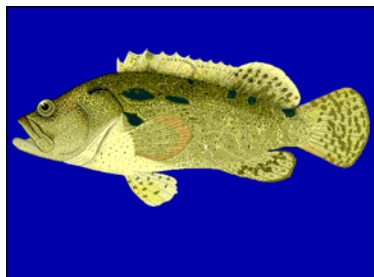
On lit de temps à autre le récit poignant d'hommes devenus femmes ou inversement.

Parce qu'elles le désirent très fortement, ces personnes n'hésitent pas à se refaire une identité sexuelle à l'aide de traitements hormonaux et d'interventions chirurgicales. Et on assiste à une levée de boucliers de ceux qui s'indignent devant un tel comportement « antinaturel ».

Sans vouloir entrer dans la polémique qui règne parfois au sujet des transsexuels humains, je tiens quand même à signaler que parmi les animaux marins la transsexualité est monnaie courante, notamment chez les poissons qui sont pourtant très évolués et donc relativement proches de nous !

Chez certaines espèces, cette inversion sexuelle (changement de sexe) s'opère à partir d'hermaphrodites protogynes (femelles d'abord, mâle ensuite), comme les mérours, les anthias et un nombre de labridés, ailleurs se sont des hermaphrodites protandres (mâles d'abord, femelles ensuite), comme c'est le cas chez les saupes.

Chez la plupart des poissons, cette inversion sexuelle s'opère sous l'influence de stimuli sociaux liés à la place qu'occupe un individu au sein de la hiérarchie.



Mérou

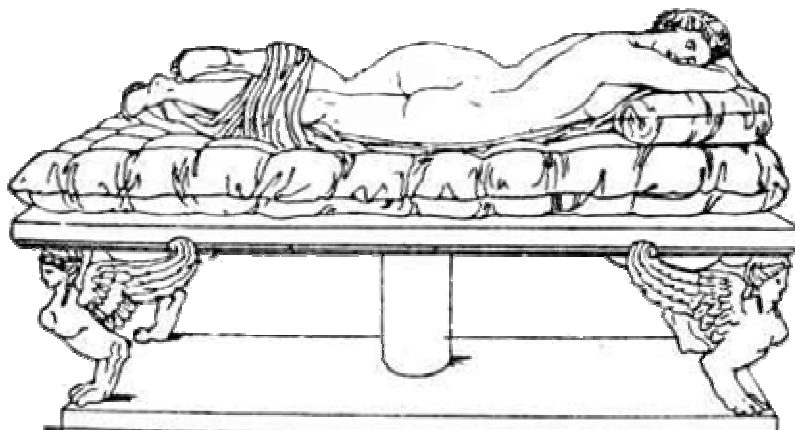


Anthias



Saupes

### HERMAPHRODITE



Fils d'hermès et d'Aphrodite ,c'était un éphèbe d'une grande beauté.Un jour, alors qu'il se baignait dans une fontaine près d'Halicarnasse, la nymphe de la source, Salmacis, s'éprit de lui, l'enlaça et demanda aux dieux d'unir leurs deux corps en un seul. Cette prière fut exaucée, et quiconque venait se baigner dans cette fontaine subissait une transformation analogue.

Cette conception d'une divinité double est en réalité d'origine asiatique. Chypre l'a transmise à la Grèce qui, au lieu d'accuser, en art, les différences sexuelles, s'est plu au contraire à donner à Hermaphrodite un aspect ambigu.

### La crépidule (*Crépidula fornicata*)

C'est un mollusque gastéropode de nos côtes européennes.

Ces animaux vivent fixés sur le rocher, les huîtres, les moules ou les cailloux. Souvent, ils forment une chaîne d'individus vivants les uns sur les autres, les gros individus de dessous étant des femelles âgées, qui se font féconder par les jeunes petits mâles vivant en bout de chaîne.

Pour quelques individus au milieu, l'inversion sexuelle n'est pas encore complète.

Ne pensez pas que le terme fornicata est une allusion grivoise au comportement sexuel de l'animal.

«Fornicata » signifie simplement « vouté » et décrit seulement la forme de la coquille...



Crépidule



Il en est de même chez l'astérine pentagonale (*Asterina gibbosa*) petite étoile de mer commune de nos côtes, qui est mâle en début de vie, bisexuelle ensuite et enfin femelle. Lors de la reproduction, il n'est pas rare de voir plusieurs mâles entourer la femelle.

Astérine pentagonale

Chez certaines espèces hermaphrodites synchrones les individus sont mâles et femelles à la fois. Ce sont les véritables hermaphrodites, à la fois dieu (Hermès) et déesse (Aphrodite).

C'est le cas des serrans, poissons capables de féconder leurs propres œufs !



Mais les plus étonnants hermaphrodites sont certains mollusques opisthobranches, communément appelés « limaces » ou « nudibranches », capables de se féconder mutuellement en se mettant tête bêche.

Mieux encore, on assiste parfois à de véritables orgies de limaces où un individu féconde un second, qui en féconde un troisième, et ainsi de suite. On a observé de longues chaînes de mollusques en train de copuler.

Flabeline

### Le dimorphisme

Dans quelques espèces, dont beaucoup de mammifères, le mâle est plus grand que la femelle. Dans d'autres, comme certaines araignées, certains oiseaux et de nombreuses d'espèces d'insectes, c'est la femelle qui est plus grande que le mâle ; on considère qu'une plus grande taille est un avantage pour porter ou pondre des œufs. Parmi les autres différences spécifiques au sexe on peut citer la couleur (la plupart des oiseaux), la taille ou la présence de parties du corps utilisées dans les combats pour la dominance, comme les cornes, les bois et les défenses ; la grandeur des yeux (les abeilles) ; la possession de dards (différentes sortes d'abeilles) et différents seuils pour certaines conduites (agression, soin aux jeunes etc.)

Chez les Triptérygions à bec jaune (*Tripterygion delaisi*), le dimorphisme sexuel, est très marqué : les mâles ont le corps jaune avec une tête foncée, noire en période de reproduction. Les femelles sont d'un brun clair avec des bandes transversales marbrées sombres, dont la dernière forme une tâche sombre sur le côté dorsal du pédoncule caudal.



Triptérygion mâle



Triptérygion femelle

Par contre, les jeunes mâles (<1 an), non-territoriaux, ont souvent une coloration semblable à celle des femelles. On les appelle « mâles satellites ». Ils guettent un mâle territorial, et lorsque celui-ci a réussi à attirer une femelle pour la féconder, au moment de la copulation, le mâle satellite fait une incursion éclair et mêle son sperme de façon parasitaire à celui du mâle territorial pour féconder les œufs.

Ce dernier gardera ainsi jalousement la ponte, même lorsque la paternité n'est pas assurée à 100% !

Et pendant ce temps là, notre jeune célibataire ira importuner d'autres couples amoureux. Pendant la deuxième année de sa vie, assagi, il deviendra en général lui-même territorial. A défaut, il restera satellite, et ira encore disséminer son sperme à tout-va !

Il n'est pas étonnant qu'avec un train de vie pareil, rares sont les mâles qui vivent au-delà de deux ans !!